

# entretien avec alexia de monterno la mobilité, bien plus qu'un voyage

mehdi mokdad

**L**a mobilité participe pleinement à la renommée de la HEP Vaud. Pour les futurs professionnels de l'éducation, la mobilité rime avec apprendre à faire un pas de côté. Cette compétence est incontournable dans une société de plus en plus multiculturelle. Rencontre avec Alexia de Monterno, responsable du Pôle Échanges et Mobilité de la HEP Vaud jusqu'en juillet 2019.

**Quelles sont les propositions de mobilité faites aux étudiants ?**

La mobilité fait pleinement partie du plan stratégique 2018-2022 de la HEP Vaud. C'est un projet de la Confédération auquel l'institution accorde une attention particulière.

La HEP Vaud a mis sur pied deux types de mobilité. La première est une mobilité longue, inspirée du modèle ERASMUS et se déroule sur un semestre complet. Elle est individuelle et permet à un étudiant de valider un semestre « hors les murs » dans le cadre de son cursus.

Les établissements qui accueillent les étudiants de la HEP Vaud se situent majoritairement en Europe et en Amérique du Nord mais la HEP Vaud a des accords d'échange avec toutes les HEP Vaud de la Confédération. La mobilité de courte durée (une à deux semaines) a été spécifiquement pensée pour les étudiants qui ont des engagements en dehors de leur formation – familiaux notamment. Il s'agit d'une mobilité de groupe, organisée autour d'un projet et supervisée par un ou deux enseignants. Aussi bien

avant le départ qu'au retour du séjour à l'étranger, ce projet fait l'objet d'un travail d'analyse et de réflexion et s'inscrit dans la formation des étudiants.

**Quel impact a un programme de mobilité sur les étudiants qui en font le choix ?**

C'est une réelle valeur ajoutée dans l'élaboration de leur projet professionnel. C'est aussi une étape importante pour eux vers davantage de maturité, d'autonomie, de réflexion par rapport à leurs propres habitudes et façons de faire. Toutefois, choisir de partir en mobilité n'est pas une sinécure. Je veux dire par là que la mobilité n'est pas qu'un voyage à l'étranger, loin de là. Le cœur de ce déplacement reste le projet et la façon dont il s'inscrit dans la formation que l'étudiant est en train de suivre.

**Quels en sont concrètement les apports ?**

Le projet, tel que l'envisage le programme de mobilité de la HEP Vaud, permet une véritable immersion dans un système avec des valeurs différentes. Au fond, c'est l'intention de ce voyage,

ce que l'on veut y mettre, qui compte. Cette intention va se concrétiser, se lire, au travers du projet.

Quand les étudiants vaudois reviennent à la HEP Vaud, on entend toutes sortes de réflexions. Quelles que soient ces réflexions, une chose est sûre : ces étudiants reviennent changés. Adaptation, esprit critique, autonomie, ouverture à l'altérité, toutes ces facultés en sont accrues. Finalement, la mobilité, c'est rendre les esprits agiles, accueillant l'altérité et la diversité, curieux et ouverts sur le monde. C'est à l'école que se nouent les relations qui fondent la confiance dans une société ouverte et mobile. Les enseignants ont un rôle particulier à jouer dans cet apprentissage-là.

**Quel est l'impact de ce programme au niveau de l'institution ?**

Le programme de mobilité est un excellent moyen pour se faire reconnaître. Quand le King's College de Londres ou l'Université de Montréal signe avec la HEP Vaud cette institution reconnaît la valeur de nos étudiantes et de nos étudiants.

Plus on a de partenaires de premier plan, plus la formation de la HEP Vaud est reconnue. La mobilité aide, bien sûr, à cette reconnaissance. Inversement, les étudiants étrangers que nous accueillons peuvent nous questionner sur nos valeurs, nos habitudes, nos méthodes pédagogiques et nous faire progresser.

**La récente accréditation de la HEP Vaud va-t-elle ouvrir d'autres portes en termes de mobilité ?**

Certainement. Il s'agit d'un excellent label qui peut servir de levier. Après une phase de développement intense – et réussie – du réseau de partenaires ces dernières années, tant en Europe



qu'hors Europe, la HEP Vaud peut aujourd'hui cibler davantage les institutions avec lesquelles elle souhaite travailler : qualité des formations proposées, cohérence des parcours, possibilité de stage dans les écoles, compatibilité des calendriers...

La HEP Vaud est notamment aidée dans son travail de prospection par le réseau Swissnex des Ambassades suisses. La participation active aux conférences de l'EAIE (European Association for International Education) est évidemment clef.

**La pratique de la mobilité change-t-elle aussi la culture de l'institution ?**

Oui, et cela passe par le changement des esprits. La HEP Vaud se doit d'être en phase avec les changements de la société. La Suisse est un pays de plus en plus multiculturel et les enseignants doivent se préparer à enseigner à des enfants et adolescents d'origine diverse. La mobilité participe de cet apprentissage de l'altérité.

**Quelles sont les perspectives du programme de mobilité ?**

Chaque année, de nombreux enseignants de la HEP Vaud initient des projets avec leurs homologues à l'étranger (mobilité étudiante, recherche) et cela fonctionne très bien. La prochaine étape sera la mobilité des collaborateurs de la HEP Vaud. Si tous les acteurs de l'institution peuvent faire cette expérience, il y aura évidemment un changement de culture institutionnelle, ainsi qu'un changement de regard sur les étudiants qui participent à ces programmes.

On peut également travailler sur le développement de la mobilité IN, soit l'accueil des étudiants étrangers. Enseigner en classe avec un seul élève étranger ou 20 % change énormément la dynamique de classe.

Ces différentes perspectives sont extrêmement réjouissantes et en phase avec la société contemporaine. /

**Le projet, tel que l'envisage le programme de mobilité de la HEP Vaud, permet une véritable immersion dans un système avec des valeurs différentes. Au fond, c'est l'intention de ce voyage, ce que l'on veut y mettre, qui compte. Cette intention va se concrétiser, se lire, au travers du projet.**